

"Josué tomba face contre terre, prosterné, et Lui dit : Qu'as-Tu à me dire, mon Seigneur ?" Jos 5. 14

Peu avant la prise de Jéricho, Josué rencontre "le chef de l'armée du Seigneur", qui semble être une incarnation physique du Christ puisque Josué se prosterne devant Lui en guise d'adoration. Puis il demande : "Qu'as-Tu à me dire, mon Seigneur ?" Nous découvrons les instructions divines concernant l'attaque contre Jéricho peu après. Dieu dévoile à Josué Sa stratégie face à une situation spécifique. Et ce n'est pas le même message que celui qu'Il transmettra un jour à Samuel (1 S 3. 10-14). En fait Dieu n'adresse pas à tous Ses serviteurs le même message. A chacun Il confie des instructions en relation avec sa mission. Dans l'Apocalypse Jean écrit sept lettres toutes différentes aux différentes églises de la région. La situation de la communauté d'Ephèse ne ressemblait pas à celle de Laodicée, même si la distance qui séparait les deux villes n'était pas très grande. Méfiez-vous donc de ceux de votre communauté qui s'exprimeront de vous "apporter une parole du Seigneur" comme si Ce dernier leur avait confié des secrets en relation avec votre avenir et votre rôle dans Ses plans. Recherchez plutôt ce que le Seigneur veut vous dire directement. Votre rôle dépend de Son appel et de votre obéissance à suivre Ses plans en toute humilité. Ne vous immiscez pas non plus dans la vie de vos frères et de vos sœurs. Vous n'êtes pas un médiateur entre Dieu et eux ! Quand Pierre demanda à Jésus ce qui arriverait plus tard à Jean, le Seigneur répliqua : " Que t'importe, toi, suis-Moi !" (Jn 21. 22). A vous Il affirme la même chose ! Ecouter les bons conseils de ceux qui sincèrement veulent vous encourager dans votre marche est louable, mais ne dépendez pas trop de leurs conseils. Approchez-vous de Dieu et demandez-Lui de vous guider, de vous procurer tout ce dont vous avez besoin pour réussir dans votre mission et prenez le temps nécessaire pour entendre Sa voix. Car "De tout mon être, je compte sur le Seigneur, et j'attends ce qu'Il va me dire" (Ps 130. 5).

Samedi 2 - Est-ce que vous "boitez" ?

"Il boitait à cause de sa hanche". Gn 32. 31

Pour un berger, habitué aux longues marches à travers les collines ou les garrigues, une blessure à la hanche était catastrophique. Peut-être n'allait-il jamais se remettre de ce handicap. Cela expliquerait-il le fait que Jacob, " peu avant de mourir s'appuya sur l'extrémité de son bâton et adora Dieu" (He 11. 21) ? Comment cette blessure lui était-elle arrivée ? Nous lisons : "Il resta seul, et quelqu'un lutta avec lui jusqu'à l'aurore. Quand ce dernier vit qu'il ne pouvait pas avoir l'avantage... il le frappa à l'articulation de la hanche, et celle-ci se déboîta. Il dit alors : "Laisse-moi partir, car voici l'aurore." – "Je ne te laisserai pas part si tu ne me bénis pas", répliqua Jacob. L'autre demanda : "Comment t'appelles-tu ?" – "Jacob", répondit-il. L'autre reprit : "On ne t'appellera plus Jacob mais Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as eu l'avantage." ... C'est pourquoi il nomma cet endroit Penouel – ce qui veut dire "face de Dieu". Le soleil se levait quand Jacob traversa le torrent de Penouel. Il boitait à cause de sa hanche" (Gn 32. 24-31). Jacob avait déjà parcouru beaucoup de chemin avec le Seigneur, depuis le jour où il L'avait rencontré pour la première fois et où Dieu lui avait promis : "Je suis avec toi et Je te garderai partout où tu iras et Je te ferai revenir vers cette terre car Je ne t'abandonnerai pas jusqu'à ce que J'aie accompli tout ce que Je t'ai dit" (Gn 28. 15). Il avait pu marcher sans trébucher jusqu'à ce jour, mais soudain Dieu lui dévoila qu'il devrait désormais dépendre de Lui bien davantage. Peut-être vous trouvez-vous dans une situation similaire : vous avez souffert une grave déception, vous ne vous sentez plus aussi confiant qu'avant, vous avez connu une échec cuisant... Dieu peut vous aider à marcher à nouveau de manière assurée, à condition que vous reconnaissiez votre faiblesse et Sa toute-puissance.

"Et ma coupe déborde." Ps 23. 5

Quelle que soit la nature des bénédictions qu'Il vous accordera, soyez sûr que votre coupe débordera toujours ! Avec Dieu, le veau qu'Il va apprêter pour vous sera toujours le veau gras, la robe qu'Il vous destine est toujours la plus belle robe, la joie est toujours indescriptible, la paix surpasse toute compréhension...Ce qui caractérise Dieu, c'est l'abondance qui submerge tout. La pire des craintes pour un enfant de Dieu, c'est de manquer un jour de quelque chose, mais chassez votre peur : votre coupe débordera toujours. Ecoutez ce que la Bible dit à propos de Sa grâce : "là où le péché a abondé, la grâce a surabondé !" (Rm 5. 20). Surabonder veut dire recevoir une part extravagante, au delà de l'imaginable. L'image, en grec, est celle d'un fleuve en pleine crue dont les eaux débordent partout, de manière incontrôlable, submergeant tout sur son passage. Les poissons se soucient-ils de manquer d'eau dans l'océan et les oiseaux de manquer d'air pour voler ? Avez-vous peur de voir la grâce de Dieu tarir, ou pensez-vous que vos péchés sont trop grands pour obtenir Son pardon ? Avant d'encourager les chrétiens, Paul les exterminait ! Et c'est lui qui a écrit : "J'ai obtenu miséricorde... et la grâce de Dieu a surabondé..." (1 Ti 1. 14). Dans la Bible l'image de la coupe qui déborde est importante pour une autre raison. Si vous étiez invité à une soirée, tant que l'on remplissait votre coupe, vous saviez que vous étiez le bienvenu. Lorsqu'on la laissait vide, c'était l'heure de partir ! Mais si votre hôte vous appréciait beaucoup il n'hésitait pas à faire déborder votre coupe jusque sur la table ! Votre coupe déborde-t-elle ? La table en est-elle mouillée ? Sachez alors que vous êtes le bienvenu à Sa table, que votre place y est garantie ! Personne d'autre ne la prendra et vos besoins seront assurés au-delà même du nécessaire. Laissez donc Sa grâce submerger chaque domaine de votre vie.

Lundi 4 - Le double repos

"Vous trouverez le repos pour vos âmes." Lc 11. 29

L'une des plus belles invitations de Jésus est la suivante : "Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; Moi, Je vous donnerai le repos. Prenez sur vous Mon joug et laissez-vous instruire par Moi, car Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos". Le Seigneur parle à deux reprises du repos, et une lecture rapide laisserait à penser à une simple répétition ; mais il n'en est rien. Ce que Jésus offre à l'homme fatigué et chargé n'est pas moins que le repos de l'âme. Malgré son apparente simplicité, cette promesse est aussi vaste et complète que possible. Pareil repos n'est-ce pas la délivrance de toute crainte, la satisfaction de tout besoin, l'accomplissement de tout désir ? Or, Jésus répète par deux fois cette promesse, mais avec des conditions assez différentes pour ne pas douter que le repos promis ne soit réalisé et conservé que dans une communion permanente. Si donc nous la perdons, c'est que nous ne sommes pas vraiment attachés à Lui. Premièrement, Jésus dit : "Venez à Moi et Je vous donnerai du repos." Au moment même où vous viendrez et croirez, vous recevrez le repos que produisent le pardon et la réconciliation. Or, il faut du temps pour saisir et s'approprier tout ce que Dieu offre. C'est pourquoi Jésus répète Sa promesse pour évoquer un repos plus profond, plus solide : celui lié à une connaissance plus complète, une union plus intime, un abandon plus entier. "Prenez Mon joug, recevez Mes instructions, mettez-vous à Mon école, pliez-vous à Ma discipline, soumettez-vous à Ma volonté ; que votre vie ne fasse qu'une avec Ma vie... et vous trouverez le repos de vos âmes !" Le secret d'un repos parfait, c'est de se livrer complètement à Jésus, de Lui abandonner sa vie pour que Lui seul la dirige, de se laisser enseigner par Lui, être et faire ce qu'Il veut. Il y a là des exigences qui semblent trop grandes, mais le repos en Christ est à ce seul prix. De fait, l'âme de l'homme ne peut jouir de ce repos qu'en étant en Lui !

"Si vous ne mettez pas toute votre confiance dans le Seigneur, vous ne pourrez pas tenir." Es 7. 9

B-1 an : Ps 81-84 B-2 ans : Jos 17-18

Après la mort de Salomon le magnifique royaume que David avait créé fut scindé en deux, Israël au nord et Juda au sud avec comme roi le fils de Salomon. A cette époque l'Assyrie était la puissance qui commençait à s'imposer dans le Moyen-Orient et le petit royaume de Juda était enclin à accepter son influence. Pour contrer la menace de son puissant voisin, Israël chercha à s'allier avec Aram (la Syrie moderne) puis à s'attaquer à Juda. "Le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple se mirent à frémir comme les arbres de la forêt sous le vent" (Es 7. 2). Le prophète Esaïe habitait Jérusalem et Dieu l'envoya porter un message au roi Achaz, de la famille de David, qui mourait de peur dans son palais à l'annonce de l'arrivée imminente des forces d'Israël et d'Aram. Voici ce message : "Reste calme, n'aie pas peur. Ne te laisse pas décourager par la violente colère de Ressim le Syrien et du fils de Remalia (Israël). Ces rois ne sont que deux bouts de bois fumants" (Es 7. 4). Le roi de Juda avait alors un choix à faire : il pouvait soit essayer de créer une alliance forte avec les Assyriens et leur demander de protéger son royaume contre ses ennemis, c'est-à-dire une solution politique, soit s'appuyer sur le message de Dieu par le truchement du prophète Esaïe, c'est-à-dire préférer une solution spirituelle. Confronté à une situation similaire, qu'auriez-vous fait ? Chercher des compromis dans la vie apparaît souvent comme une sage solution, selon la sagesse humaine. Mais Dieu ne fonctionne pas de la même façon. Pour bénéficier de Son soutien, nous devons au préalable faire preuve de foi, sinon nous allons droit à l'échec : "Si vous ne mettez pas votre confiance dans le Seigneur, vous ne pourrez pas tenir".

Mercredi 6 - Quand Dieu pose des questions...

"Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui demanda : Où es-tu ?" Gn 3. 9

B-1 an : 2 Ch 17-18 & Ac 7 B-2 ans : Jos 19-20

Dans la plupart des cas, quand nous posons des questions c'est parce que nous avons besoin d'information, parce que nous manquons de connaissance. Mais Dieu est omniscient, c'est-à-dire qu'Il sait tout, même les doutes et les craintes que nous ignorons en nous-mêmes. Il n'a donc besoin d'aucune information. Pourquoi nous pose-t-Il parfois des questions ? Tout simplement pour nous forcer à affronter nos pensées et nos émotions, pour nous encourager à entamer une profonde analyse de nous-mêmes. La première question de Dieu, Il l'a posée à Adam dans le jardin d'Eden : "Où es-tu ?" Dieu venait rencontrer Adam tous les soirs, comme des amis désireux de partager une conversation franche et intime (Gn 3. 8). Ce soir-là Adam s'est caché dans la végétation, mais Dieu sait très bien où il est. Sa question, Il la pose depuis ce jour aux êtres humains et à vous peut-être : "Où vous cachez-vous ?" Les hommes font de leur mieux pour échapper à Dieu, et Lui cherche à les retrouver. Son souhait est de nous voir marcher dans la lumière à Ses côtés. Bien vite Dieu a posé Sa deuxième question : "Le Seigneur Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ?" Dieu veut mettre la femme devant sa responsabilité alors qu'Adam et elle, tels des enfants, cherchent à porter le blâme sur autrui. Probablement Eve aurait été incapable ce jour-là de répondre avec sincérité à la question divine. Comment aurait-elle pu imaginer les souffrances que leur acte imposerait aux hommes et aux femmes qui vivraient plus tard, les horreurs engendrées par leur péché ? Une autre importante question divine, Dieu l'a posée à Hagar, la servante de Saraï, alors en fuite pour échapper aux tourments imposés par sa maîtresse. "Hagar, servante de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu ?" (Gn 16. 8). Dieu pose aux hommes de notre temps la même question : "d'où venez-vous et où allez-vous ?". En d'autres termes : "quel est le sens de votre existence ? Savez-vous qui vous a créé et quelle sera votre destination finale ?" Sauriez-vous répondre à ces trois questions ?

"Alors Marie dit : ... que tout se passe pour moi selon Ta parole." Lc 1. 38

B-1 an : 2 Ch 19-20 & Ac 8 B-2 ans : Jos 21-22

Les mots que nous prononçons ont un certain pouvoir, de blesser ou d'encourager, de rassurer ou de faire peur, mais les mots que Dieu prononce ont une puissance infiniment plus grande. Dans le récit de la création Dieu dit : "Que la lumière soit !" Et la lumière fut" (Gn 1. 3). Jésus devant la tombe de Lazare, s'écria : "Lazare, sors !" Et le mort sortit..." Jn 11. 43. Aussi simple que cela ! Quant à Marie, elle accepta sans discuter la parole de l'ange concernant la future naissance de Jésus. A chaque fois la parole divine a insufflé la vie dans une situation désespérante. Nous pouvons faire de même en nous appuyant sur des paroles de Dieu. En voici quelques exemples : 1- "Ne crains pas car Je suis avec toi, n'aie pas ce regard anxieux, car Je suis ton Dieu. Je te rends robuste, oui, Je t'aide, oui, Je te soutiens par Ma droite qui fait justice" (Es 41. 10). 2- "Sois fort et courageux ! Ne t'effraie pas, ne sois pas terrifié, car le Seigneur, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras" (Jos 1. 9). 3- "Le Seigneur est mon roc, ma forteresse et mon libérateur. Il est mon Dieu, le rocher où je me réfugie, mon bouclier, l'arme de ma victoire, ma citadelle" (Ps 18. 3). 4- "Ne vous inquiétez de rien ; mais, en tout, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera votre cœur et votre intelligence en Jésus-Christ" (Ph 4. 6-7). 5- "Continuons fermement à proclamer notre espérance, car Dieu reste fidèle à Ses promesses" (He 10. 23). 6- "Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi : Il est fort et Il t'assure la victoire, Il rayonne de bonheur à cause de toi, Son amour te donne une vie nouvelle, Il pousse des cris joyeux à ton sujet" (So 3. 17).

Vendredi 8 - Intercession (1)

"Certainement, aucun de ceux qui s'attendent à Toi ne sera confondu." Ps 25. 3

B-1 an : 2 Ch 21-22 & Ac 9 B-2 ans : Jos 23-24

Au moment où nous prions Dieu en lui présentant nos requêtes, nos attentes, parfois nos questions ou nos souhaits, il n'est pas inutile de nous souvenir qu'en même temps, partout dans le monde, d'autres chrétiens prient et lancent leurs propres requêtes. Pensez ! que de malades, d'isolés, de personnes fatiguées de voir leurs prières sans réponse, tentés de désespérer, voire d'abandonner ! Il y a peut-être, parmi eux, des responsables d'églises ou d'œuvres, des missionnaires, des évangélistes découragés dans leur ministère parce qu'ils ne voient pas de fruits émerger malgré leur engagement et leur abnégation. Tous ces croyants, comme vous et moi, doivent apprendre et réapprendre chaque jour que la confiance en Dieu ne reste pas sans réponse. C'est ce qu'affirme David au psaume 25 : "Aucun de ceux qui comptent sur toi ne sera déçu." David laisse entendre qu'il n'est pas le seul à être entendu par le Seigneur tandis qu'il prie ; ce sont des multitudes qui peuvent et qui doivent s'attendre aux bienfaits et aux bénédictions de Dieu. S'il déclare se tourner vers le Seigneur en qui il met sa confiance pour ce qui le concerne, il pense aussi à tous ceux qui, comme lui, s'attendent à Dieu. Ainsi, David intercède-t-il pour d'autres et montre-t-il que la prière n'est pas égoïste, centrée sur soi seulement. Cette attitude signale à tous ceux qui sont éprouvés et abattus qu'on prie pour eux bien plus qu'ils ne le savent. Cela devient une leçon pour chacun, un stimulant à nous oublier nous-même pour élargir notre cœur. Prier pour quelqu'un qui n'a plus la force de le faire, n'est-ce pas à notre portée ? Et savoir que, quelque part dans le monde, ou dans notre maison, quelqu'un intercède pour vous, n'est-ce pas réconfortant ? Si nous devons nous attendre à Dieu, nous devons aussi apprendre à prier les uns pour les autres !

"Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux ; vous obéirez ainsi à la loi du Christ." Ga 6. 2

B-1 an : 2 Ch 23-24 & Ac 10 B-2 ans : 1 R 1

Jésus encourage Ses auditeurs à déposer leurs fardeaux. Il insiste ainsi pour que, dans la prière, nous Lui fassions part des choses qui nous accablent et qui nous empêchent d'avancer, libérés, enthousiastes et vainqueurs. De son côté, l'apôtre Paul conseille aux chrétiens de Galatie de s'entraider en portant les fardeaux les uns des autres. C'est un encouragement à l'intercession, à l'écoute, au partage et au soutien fraternel. Si cette démarche qui consiste à prier les uns pour les autres, dans le cercle de tous ceux qui s'attendent à Dieu, fait partie de notre préoccupation et de notre activité, nous accomplirons alors la volonté du Seigneur. Par-là, notre confiance et notre attente de Dieu se dépouilleront de tout égoïsme pour se revêtir de l'amour du prochain, du frère, véritable disposition pour saisir les grâces les plus élevées et ainsi jouir de la plus parfaite des communions avec Dieu. L'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain sont indissociables. En Dieu se trouve un même amour pour Son Fils et pour chacun de nous. Jésus priait "que l'amour dont Tu M'as aimé soit en eux" ; ce qui permet au Christ d'attester : "comme le Père M'a aimé, Je vous ai aussi aimés" (Jn 15. 9). En nous, pareillement, Dieu veut voir Son amour pour nous se traduire en amour pour nos frères : "aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés" (Jn 13. 34). L'amour de Dieu et l'amour du Christ pour nous sont étroitement liés à notre amour pour les autres, et premièrement pour celles et ceux qui partagent la même foi. Et comment pouvez-vous mieux prouver et entretenir cet amour si ce n'est en priant pour eux, en portant leurs fardeaux, mais encore en exprimant votre reconnaissance à Dieu pour chaque réponse et chaque encouragement reçus ensemble.

Dimanche 10 - Purifié et circoncis

"Heureux sont ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu." Mt 5. 8

B-1 an : 2 Ch 25-26 & Ac 11 B-2 ans : 1 R 2

Si votre cœur est pur, votre perception de Dieu sera claire et nette, et vous pourrez communiquer avec Lui sans problème. Le mot "pur" signifie "non contaminé" Cela veut dire que vos vieilles habitudes et vos manières de penser ont été abolies et que votre "moi" a été crucifié. La différence entre le pardon et la purification est la même qu'entre couper une mauvaise herbe de la pelouse et l'arracher avec ses racines. Le pardon couvre les résultats du péché tandis que la purification va à la cause du péché. Le pardon s'obtient en confessant son péché, tandis que la purification s'obtient par une marche quotidienne du chrétien dans la lumière : "Si nous marchons dans la lumière... le sang de Jésus Christ, Son fils, nous purifie de tout péché" (1 Jn 1. 7). Demandez-vous à Dieu de vous pardonner sans cesse le même péché ? Si oui, c'est parce que vous ne savez pas ce qu'est la purification. Il vous faut maintenant aller à la cause, la source du péché lui-même ! Paul a dit que notre cœur avait besoin d'être circoncis. (Rm 2. 29). Ce qui signifie couper, comme au scalpel, tout ce qui en nous appartient à la chair. Cela veut dire aussi enlever ce qui est bon pour laisser toute la place à ce qui est bien meilleur ! Certaines choses ne sont pas mauvaises en soi, mais si elles occupent la place de Dieu dans votre cœur ou prennent trop du temps qui devrait Lui être consacré, alors elles doivent être enlevées. Dieu dit à Son peuple des temps anciens : "L'Éternel, ton Dieu, circonciira ton cœur... afin que tu aimes l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, et que tu vives" (Dt 30. 6). Enfant de Dieu, votre oreille est-elle attentive à Sa voix et votre cœur est-il pur ? Demandez à Dieu de vous aider dans ce sens.

"Sois fort et courageux ! Ne t'effraie pas, ne sois pas terrifié, car le Seigneur, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras."

Josué 1. 9

"Le Seigneur est mon berger..." Ps 23. 1

B-1 an : 2 Ch 27-28 & Ac 12 B-2 ans : 1 R 3 & Jn 1

Le psaume 23 est sans doute le passage biblique le plus connu et le plus souvent cité même par des gens qui ne se disent pas chrétiens. Beaucoup le considèrent comme un texte réconfortant en période de crise et plus particulièrement lors de la perte d'un être cher. Aussi le retrouve-t-on sur beaucoup de stèles funéraires. Or la popularité ne veut pas dire qu'il est bien compris ! Si l'on vous demandait quel est le mot le plus important du psaume de David, que répondriez-vous ? Le mot berger peut-être, car l'image du berger guidant, soignant, nourrissant son troupeau est récurrente dans la Bible. Certains peuvent imaginer que ce "berger compatissant" prend soin de toutes Ses créatures, en tant que Dieu créateur. Mais ce serait faire une grosse erreur ! Le mot crucial dans ce psaume est le pronom personnel "me", répété sous plusieurs formes à travers le poème : le Seigneur est *mon* berger ; Il *me* fait reposer... Il *me* dirige ; Tu es avec *moi* ; Devant *moi* Tu dresses... ; Tu enduis *ma* tête d'huile, *ma* coupe déborde..." et il en manque d'autres ! David n'a jamais dit que le Seigneur était un berger ou le berger. Il a dit : "Il est *mon* berger..." Ne prétendez pas lire ou citer ce psaume si vous n'êtes pas sûr qu'Il est *votre* berger. Si vous n'avez pas placé votre confiance en Jésus, si vous ne Lui avez pas confié votre vie, vous ne pouvez pas dire qu'Il est *votre* berger. Jésus demanda un jour à Ses disciples : "Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? Ils répondirent... Et vous, leur demanda Jésus, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-Je ?" (Mt 16. 13, 15). Ce n'est pas une information que Jésus demande à Ses disciples. Ce qu'il veut c'est entendre : "Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant !", affirmation qui dévoile une relation profonde avec Jésus. Le connaissez-vous comme **votre** berger et sauveur ?

Mardi 12 - Quels buts poursuivez-vous ?

"Il nous a créés... pour que nous menions une vie riche en actions pleines de bonté..." Ep 2. 10

B-1 an : 2 Ch 29-30 & Ac 13 B-2 ans : 1 R 4 & Jn 2

La vie d'un enfant de Dieu ne gravite pas autour des plans qu'il établit ou des buts qu'il souhaite poursuivre avec la bénédiction de Dieu. Sa vie devrait être motivée au contraire par l'abandon de ses propres rêves et aspirations, au profit du plan divin pour sa vie. Jésus n'a-t-Il pas déclaré : "Si quelqu'un veut venir à Ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il Me suive. Car quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de Moi la trouvera" (Mt 16. 24-25). Entre 2004 et 2016 le nageur américain Michael Phelps remporta un nombre impressionnant de médailles aux Jeux Olympiques (28 médailles au total dont 23 en or !), faisant de lui l'athlète le plus titré de l'histoire des Jeux. Un documentaire fut diffusé aux Etats-Unis dévoilant la routine quotidienne du nageur. Le croirez-vous, il ne faisait que trois choses : manger beaucoup pour accumuler les protéines, dormir et nager ! Sa vie était motivée à 100% par l'obtention de médailles. Rien d'autre ne comptait pour lui. Paul affirme : "Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère. Ils le font pour gagner une couronne qui se fane vite ; mais nous, nous le faisons pour gagner une couronne qui ne se fanera jamais. C'est pourquoi je cours les yeux fixés sur le but... Je traite durement mon corps et je le maîtrise sévèrement..." (1 Co 9. 25, 27). Imaginez si tous les enfants de Dieu adoptaient une routine similaire à celle du nageur américain ? Si le seul but de leur vie était de glorifier Dieu et d'obéir à Ses plans ? S'ils appliquaient une discipline spirituelle similaire à l'entraînement requis par les athlètes de haut niveau pour remporter leurs médailles ? Et les médailles divines dureront toute l'Eternité !

"Prenez Mon joug sur vous." Mt 11. 29

B-1 an : 2 Ch 31-32 & Ac 14 B-2 ans : 1 R 5 & Jn 3

Le joug est une pièce de bois permettant d'atteler des animaux de trait en exploitant au mieux leur force de traction. Il était déjà utilisé pour les travaux agricoles 3 500 ans avant Jésus-Christ en Mésopotamie. Cet outil, pesant sur le garrot des bovins, semble être une servitude pénible, et l'image qu'en donne Jésus peut déconcerter. Prendre le joug de Jésus et le porter sans le poser jamais paraît demander un déploiement d'efforts et un degré de servitude au-delà de notre portée. D'autant que le joug est parfois associé au carcan, à l'astreinte, voire à l'esclavage. Ceux qui retiennent cette idée oublient que son joug est doux (Mt 11. 30), et même qu'il donne du repos. En effet, le joug équilibre le fardeau et le rend plus facile à porter. Dès que le croyant accepte ce joug, le Seigneur donne force et joie. De même lorsque Jésus signale "recevez Mes instructions", Il ajoute "Je suis humble de cœur". Il nous donne ainsi l'assurance qu'Il ira au-devant de nos faiblesses et qu'Il nous portera comme une mère porte son enfant dans ses bras. L'attachement que réclame Jésus à Sa personne est lié à Son amour tout puissant, lequel nous garde et nous bénit. Consécration et foi sont deux éléments essentiels de la vie chrétienne. Tout donner à Jésus et tout recevoir de Lui. L'un implique l'autre et les deux sont réunis dans une même expression : se livrer. Se livrer complètement ou s'abandonner, c'est obéir aussi bien que se confier ; se confier aussi bien qu'obéir. Si vous pensez que demeurer en Jésus et porter son joug sont de trop gros efforts, il convient de vous interroger. La difficulté ne vient pas du joug proposé, mais de votre résistance à l'accepter et à le porter puisqu'il s'agit de votre abandon complet à Jésus comme seul maître de votre vie.

Jeudi 14 - Il est nécessaire d'établir des limites

"J'établirai tes limites." Ex 23. 3

B-1 an : Ps 85-88 B-2 ans : 1 R 6 & Jn 4

Vous ne profiterez jamais pleinement de la vie que Dieu veut que vous viviez si vous n'apprenez pas à établir des limites précises. Jusqu'où aller ? Où est la clôture ? De quelle largeur est-elle ? Sans lignes de démarcation précises, même les gens les mieux intentionnés ne sauront où est la limite à ne pas franchir. Dans l'Ancien Testament, Shammah défendit une parcelle de terre de lentilles et Dieu en prit note. Pourquoi ? Parce que cette parcelle était son héritage, elle lui permettait de mettre de la nourriture sur la table et garantissait l'avenir de ses enfants. "Il se plaça au milieu du champ, le protégea et le Seigneur opéra une grande délivrance" (2 S 23. 12). Vos frontières constituent vos valeurs, ce qui a de l'importance pour vous définit votre personnalité réelle. Paul a dit : "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature" (2 Co 5. 17). Cette nouvelle créature a acquis de nouvelles valeurs. Cela veut dire qu'il y a des choses que vous ne ferez plus, des endroits où vous n'irez plus, certaines conduites que vous ne supporterez plus. Ecoutez : "Votre corps est le temple du Saint-Esprit" (1 Co 6. 19). Etablir des limites c'est prendre ses responsabilités, refuser l'influence des autres si elle s'avère néfaste, c'est aussi faire comprendre aux autres qu'ils ne peuvent impunément dire ou faire des choses devant vous que vous ne pouvez pas accepter. Il y a des domaines dans votre vie qui n'appartiennent qu'à Dieu et personne d'autre ne devrait y avoir accès. Comprenez-vous ce que cela veut dire ? Si vous êtes parent, vous savez aussi combien il est important d'établir des limites pour vos enfants. Ils doivent savoir clairement jusqu'où va leur liberté et où commence votre contrôle sur leur conduite. Sa parole pour vous aujourd'hui est : "établissez vos limites."

"Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force." Dt 6. 5

B-1 an : 2 Ch 33-34 & Ac 15 B-2 ans : 1 R 7 & Jn 5

Satan ne peut nier le fait que vous servez le Seigneur, mais il tentera de questionner la raison qui vous motive ! Écoutez cette conversation entre Dieu et le diable. Dieu dit : "As-tu remarqué Mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre". Et Satan répondit : "Est-ce d'une manière désintéressée qu'il Te craint? Ne l'as-tu pas protégé, lui et sa maison ? Tu as béni l'œuvre de ses mains. Mais étends Ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il Te maudira en face !" (Jb 1. 8-11). Et comment le chapitre se conclut-il ? Écoutez : "En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu" (Jb 1. 22). Il y aura des moments dans votre vie où vous ferez face au même défi : pourquoi servez-vous le Seigneur? Le servez-vous parce que vous L'aimez et désirez marcher côte à côte avec Lui, comme Hénoc le fit (Gn 5. 24) ? Ou bien Le servez-vous parce que vous voulez Ses bénédictions ? Dieu a beaucoup de serviteurs, mais peu d'amis. Dieu ne voulait pas qu'Abraham mette à mort son fils sur le Mont Morija. "Il voulait seulement savoir : "Y a-t-il quelque chose que tu aimes plus que Moi ? Ai-Je la première place dans ta vie ?" Cette question reste toujours valable ! Oui, Dieu vous fera prospérer! Oui, Il vous protégera! Mais êtes-vous capable de Le regarder en face aujourd'hui et de dire : "Plus que tout ce que Tu pourrais me donner, c'est Toi que mon cœur désire !" "En fin de compte : Quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage en récompense. Le Maître, c'est le Christ ; vous êtes à Son service !" (Col 3. 23-24). Posez-vous aujourd'hui la question : "pourquoi vraiment est-ce que je que je Le sers ?" C'est votre réponse qui déterminera votre avenir.

Samedi 16 - Travaillez sur vous-même !

"Je travaille pour parvenir au jour où je serai enfin tout ce que Christ désire que je sois." Ph 3. 12 TP

B-1 an : 2 Ch 35-36 & Ac 16 B-2 ans : 1 R 8 & Jn 6

Les paroles qui suivent ont été gravées sur la tombe d'un évêque Anglican dans l'abbaye de Westminster (1533 après J.-C.). Elles donnent à réfléchir : "Dans ma jeunesse, mon imagination était sans bornes. Je rêvais de transformer le monde. Mais avec le temps et plus de sagesse, j'ai découvert que le monde ne changerait pas, je décidais donc de transformer mon pays. Mais j'ai découvert que lui aussi ne changerait pas. Parvenu à la vieillesse, je me suis résigné à changer ma famille ; mais hélas, personne n'était intéressé. Maintenant, sur mon lit de mort, je me rends compte que, si seulement j'avais commencé par me changer moi-même, j'aurais pu alors changer ma famille, à travers ma famille, changer mon pays, et à travers mon pays, transformer un peu le monde." Le changement doit commencer par vous ! Et la croissance est une course sans aucune ligne d'arrivée. Paul a écrit : "Je travaille pour parvenir au jour où je serai enfin tout ce que Christ désire que je sois" (Ph 3. 12 Paraphrase). Vous devez continuer chaque jour à travailler sur votre caractère. La perfection certes n'existe pas en ce monde, mais cela ne nous empêche pas de faire des efforts pour aller dans ce sens. Robyn Stauffer a écrit : "Certes, à Dieu appartient la responsabilité d'achever Son œuvre en nous en perfectionnant ce qu'Il a commencé, mais Il s'attend à ce que nous L'assistions dans l'amélioration de notre caractère !" Si vous désirez réellement grandir et vous améliorer, méfiez-vous de ces trois grandes sources de temps perdu : 1- La paresse, qui vous fait gaspiller le temps, sans même vous procurer de la détente. 2- La tentation de tout remettre au lendemain, qui vous fera perdre des occasions irremplaçables. 3- Le laisser-aller, car le manque de préparation adéquate mène à des erreurs coûteuses en temps. La vie n'est pas une répétition. Vous n'avez droit qu'à une représentation, alors donnez aujourd'hui tout le meilleur de vous-même !

"Je m'attends à Toi tout le jour." Ps 25. 5

B-1 an : Esd 1-2 & Ac 17 B-2 ans : 1 R 9 & Jn 7

Dans le Psaume 25, David écrit deux fois qu'il s'attend à Dieu. "Fais-moi connaître Tes voies, enseigne-moi Tes sentiers ! Conduis-moi ; instruis-moi. Je m'attends à Toi tout le jour." Le croyant qu'il est demande à Dieu de Se souvenir qu'il regarde à Lui et attend de Lui une réponse. C'est un cri de confiance que de déclarer : "Seigneur, Tu sais que je m'attends à Toi". La prière devient un plaidoyer plein de force et de confiance, et donne au priant la hardiesse d'attendre de Dieu des accomplissements aux promesses. C'est ce qui permet à David de dire encore : "Aucun de ceux qui s'attendent à Toi ne sera confus" (Ps 25. 3). À la fin du même psaume, l'auteur termine en ces termes : "que l'intégrité et la droiture me préservent, car je me suis attendu à Toi" (v. 21). Cette prière est d'une grande lucidité quant à la vie spirituelle. Quand nous nous approchons de Dieu, il faut que nous le fassions avec intégrité, innocence et droiture. Ces qualités de cœur doivent présider à tous nos rapports avec Dieu, comme le dit encore le psaume 26 : "Rends-moi justice, Seigneur, car je marche dans l'intégrité... Je mène une vie sans reproche ; accorde-moi la grâce ! Délivre-moi !" (Ps 26. 1, 11). Prenons-en conscience, pour nous approcher du Dieu saint, il faut préparer notre cœur et nous laver de toute souillure, sachant que c'est Lui qui donne la force et le pouvoir de changer. "Car je m'attends à Toi !" Toute prière peut être ponctuée par cette expression. C'est pourquoi il est nécessaire d'en mesurer la portée. Soyons bien au clair sur ce que doit être le sujet de notre attente. De même, vérifions à qui nous nous attendons. Il s'agit du Dieu vivant tel qu'Il est dans Sa gloire, dans Sa sainteté, dans Sa puissance, dans Sa sagesse, Sa bonté, Son amour, Sa bienveillance. Est-ce vraiment à Lui que vous vous attendez ?

Lundi 18 - Humilité et reconnaissance plaisent à Dieu

"En effet, ce n'est pas celui qui a une haute opinion de lui-même qui est approuvé, mais celui dont le Seigneur fait l'éloge." 2 Co 10. 18

B-1 an : Esd 3-4 & Ac 18 B-2 ans : 1 R 10 & Jn 8

Un journaliste demanda un jour à la chanteuse d'opéra Marian Anderson quelle était sa plus grande réussite. Etait-ce en 1955, lorsqu'elle devint la première soliste noire au New York Metropolitan Opera ? Ou lorsqu'elle devint déléguée aux Nations Unies ? Ou lorsqu'elle chanta pour des invités de marque à la Maison Blanche ? Ou lorsqu'elle reçut la Médaille Présidentielle de la Liberté en 1963 ? Les mérites étaient nombreux, mais elle n'en choisit aucun. Elle raconta par contre au journaliste que son plus grand moment eut lieu lorsqu'elle rentra un jour chez elle pour dire à sa mère qu'elle n'aurait plus désormais à gagner sa vie en faisant des ménages. Quel exemple d'humilité ! Et quel exemple de gratitude ! La plupart des personnes que l'on admire dans la Bible venaient de milieux humbles et imparfaits. Rahab avait hanté les trottoirs mal famés de Jéricho. Gédéon venait d'une famille d'adorateurs d'idoles. Samson eut de nombreuses relations sexuelles et n'arrivait pas à contenir ses appétits charnels. Jacob, en homme d'affaires, était plus véreux qu'une pomme pourrie ! Quelle galerie de talents ! Mais Dieu les utilisa parce qu'ils étaient humbles, ensuite disponibles, qu'ils dépendaient de Lui seul et que personne n'aurait érigé de statues en leur honneur ! Au Royaume de Dieu, si l'on veut grandir, il faut apprendre à s'abaisser. Paul a dit : "Si quelqu'un veut se vanter, qu'il se vante de ce que le Seigneur a fait. En effet, ce n'est pas celui qui a une haute opinion de lui-même qui est approuvé, mais celui dont le Seigneur fait l'éloge" (2 Co 10. 17-18). Karen Hughes a écrit : "Ma foi instille en moi un profond sentiment d'humilité et de reconnaissance. Elle me rappelle combien souvent je trébuché et tombe dans ma marche, et combien j'ai besoin du Sauveur. Elle me rappelle aussi combien je dois être reconnaissante pour ce que Dieu a fait pour moi et que je n'aurais jamais pu accomplir par moi-même !" Sa parole pour vous aujourd'hui, c'est de marcher dans l'humilité et de toujours Lui exprimer votre reconnaissance !

"Conduis-moi dans le sentier de la droiture." Ps 27. 11

B-1 an : Esd 5-6 & Ac 19 B-2 ans : 1 R 11 & Jn 9

Après le massacre du lycée de Colombine, en avril 1999 aux Etats-Unis, l'un des étudiants lut ces mots à la cérémonie de commémoration. Ils vous feront réfléchir : "Le paradoxe de notre époque, c'est que nous avons davantage de facilités, mais moins de temps ; davantage de diplômés, mais moins de bon sens ; davantage de connaissances, mais moins de jugement ; davantage d'experts, mais moins de solutions à nos problèmes. Nous avons augmenté nos biens matériels, mais réduit nos valeurs. Nous avons appris à bien gagner notre vie, mais pas à vivre une vie pleine de sens. Nous avons marché sur la lune, mais nous ne connaissons pas nos voisins. Nous avons essayé de purifier notre atmosphère, mais nous continuons de polluer nos âmes. Notre époque est pleine de grands hommes aux caractères mesquins, de compagnies amassant de larges profits tandis que les relations stables entre humains disparaissent. Une époque où tout est devenu factice et éphémère. Telle une devanture de vitrine bien achalandée, cachant un magasin vide." Aujourd'hui, si vous voulez quitter la routine de votre vie sans lendemain, examinez à nouveau celle de Jésus. Il s'en tenait toujours à l'emploi du temps qu'Il s'était fixé, sans dévier des choix qu'Il s'était donnés, ni s'en excuser auprès de quiconque. Il maintenait un équilibre entre Son travail et Son repos, entre Sa consécration à Dieu et Ses devoirs envers les autres. Il ne demandait jamais la permission à autrui avant de s'isoler loin des foules. Il refusa toujours de se laisser égarer par des occasions tentantes qui Lui auraient fait gaspiller Son temps et Son énergie. Pourquoi ? Parce qu'Il était serviteur de Dieu, pas esclave de ceux qui L'entouraient ! Parce qu'Il marchait sur le sentier de la droiture, et Il nous invite à Le suivre sur ce chemin !

Mercredi 20 - L'école est finie !

"Maintenant vivez en fonction de ce que vous avez appris. L'école est finie ! Il est temps de commencer à vivre votre foi !" Col 2. 7 TM

B-1 an : Esd 7-8 & Ac 20 B-2 ans : 1 R 12 & Jn 10

Prenez quelques minutes pour méditer sur ces versets de Colossiens, traduits librement de l'américain, qui forment un magnifique plan de vie pour nous aujourd'hui : "Laissez la paix de Christ maintenir une parfaite harmonie entre vous ... Cessez, chacun d'entre vous, de vouloir faire ce que bon vous semble... Femmes, essayez de comprendre et d'encourager vos maris, en vous soumettant à eux de diverses manières afin de rendre honneur au Maître. Maris, faites tout pour prouver votre amour à vos femmes. Ne profitez jamais d'elles. Enfants, faites ce que vos parents vous demandent. Cela plaît énormément au Maître. Parents, ne soyez pas trop durs avec vos enfants sinon vous risquez de les décourager à jamais. Serviteurs, faites ce que vos maîtres ici-bas vous ordonnent de faire, et ne faites pas juste le strict minimum. Faites toujours de votre mieux. Travaillez de tout votre cœur pour Celui qui est votre véritable Maître, Dieu, sachant que vous toucherez l'intégralité de votre salaire, et bien davantage, le jour où vous recevrez votre héritage. Etre chrétien ne vous permet pas de bâcler votre travail. Maîtres, traitez vos serviteurs avec beaucoup d'égards. Soyez honnêtes et justes avec eux. N'oubliez jamais que vous aussi vous êtes les serviteurs d'un Maître dans les cieux, Dieu. Priez avec fidélité. Demeurez sur vos gardes, les yeux grand-ouverts et pleins de reconnaissance... Vivez et conduisez-vous avec intelligence parmi les non-chrétiens, sans jamais laisser passer la moindre occasion de les toucher. Soyez astucieux en tout. Soyez pleins de bienveillance chaque fois que vous parlez à quelqu'un. Le but est d'encourager les autres à donner le meilleur d'eux-mêmes, pas de les décourager en les critiquant sans cesse." (Col 3. 15-25 & 4. 1-5 - Dr E Peterson - The Message : texte complet paraphrasé de La Bible en langage courant. Indisponible en Français).

"De nouveau Tu nous manifesteras Ton amour, Tu ne tiendras pas compte de nos fautes, Tu jetteras nos péchés au fond de la mer." Mi 7. 19

B-1 an : Esd 9-10 & Ac 21 B-2 ans : 1 R 13 & Jn 11

Notre Dieu est le Dieu des secondes chances. Considérez l'aventure de Jonas. Malgré sa rébellion, Dieu entend sa prière alors qu'il se trouve dans l'estomac du grand poisson et lui accorde une nouvelle chance de Lui obéir. Dans les Ecritures, les gens dont Dieu s'est servi de manière puissante ont souvent emprunté des chemins détournés qui les ont amenés loin de Lui. Mais Dieu accepte cela. Il demande seulement une prière et une confession pour jeter nos péchés au plus profond des océans. Jacques écrit : "Approchez-vous de Dieu et Il s'approchera de vous" (Jc 4. 8) et Jean ajoute : "Si nous confessons nos péchés, fidèle et juste comme Il est, Il nous pardonnera nos péchés..." (1 Jn 1. 9). Parfois Il répond instantanément, parfois des années après, mais Il répond toujours à la sincère prière du repent. Parfois même Il pardonne et restaure celui de Ses enfants qui n'a pas encore compris la portée de sa désobéissance, comme ce fut le cas avec David. Dieu n'abandonne aucun des Siens, même quand ils se sont éloignés de Lui. Avec patience Il attend leur retour, mettant tout en œuvre pour leur donner une seconde chance. Parce que les Israélites n'avaient pas cessé de Lui désobéir pendant des siècles après le règne de David, Dieu finit par les châtier en les exilant de Jérusalem et en faisant d'eux des esclaves à Babylone. Pourtant Son amour pour eux n'était pas éteint et avant même la destruction de Jérusalem Il s'adresse aux premiers exilés par une lettre envoyée par Jérémie : "Quand soixante-dix ans seront écoulés... Je m'occuperai de vous et J'accomplirai pour vous Mes promesses concernant votre retour en ce lieu. Moi, Je sais les projets que J'ai formés à votre sujet... Je vais vous donner un avenir et une espérance... Vous Me rechercherez et vous Me trouverez..." (Jr 29. 10-14). A vous aussi, Il peut offrir un "avenir et une espérance" !

Vendredi 22 - Montrer aux autres que Jésus vit en nous

"Quelqu'un parmi vous est-il sage et intelligent ? Qu'il le prouve par sa bonne conduite, par des actes accomplis avec humilité et sagesse". Jc 3. 13

B-1 an : Ps 89-92 B-2 ans : 1 R 14 & Jn 12

Paul déclare : "Depuis que Dieu a créé le monde, Ses qualités invisibles, c'est-à-dire Sa puissance éternelle et Sa nature divine, se voient fort bien quand on considère Ses œuvres. Les humains sont donc inexcusables" (Rm 1. 20). Pendant les siècles précédant la venue de Jésus-Christ sur cette planète, les hommes pouvaient découvrir la personnalité du Créateur à travers Sa création. Puis Jésus est venu et a révélé le Père à Ses disciples, puis à nous des siècles plus tard. Sa parole est là pour nous éclairer et nous révéler davantage de Sa personnalité. Mais nos voisins, qui ne lisent jamais la Bible, comment peuvent-ils découvrir la personnalité de Dieu et le salut en Jésus-Christ ? Par notre conduite, affirme l'apôtre Jacques le demi-frère de Jésus. C'est à travers nous que les autres peuvent connaître qui est Dieu et quel amour Il exprime envers tous les hommes. Notre manière de vivre devrait refléter notre foi. Si nous proclamons que nous sommes chrétiens, comment pouvons-nous rejeter ceux de notre entourage qui n'ont pas les mêmes valeurs morales que les nôtres ? Les critiquer, les juger, les rejeter, les fuir, tout cela est une insulte à Dieu qui ne prend aucun plaisir à punir le pécheur, mais qui prend grand plaisir quand celui-ci se repent et Le cherche. Les autres nous observent, scrutent chacun de nos faits et gestes et cherchent une preuve que Dieu les aime. Notre amour pour les autres doit être évident, et pas seulement envers nos frères et nos sœurs en Christ. Les autres qui vivent encore loin de Lui veulent déceler dans notre conduite les preuves que nous Lui demeurons fidèles et que Sa présence dans notre cœur nous rend davantage enclins à la compassion, à la patience, à la joie et l'assurance d'un avenir brillant avec Lui. Nous ne sommes pas parfaits, mais nous "portons ce trésor spirituel en nous comme en des vases d'argile, pour qu'il soit clair que cette puissance extraordinaire vient de Dieu et non de nous" (2 Co 4. 7). Osons donc refléter, aux yeux de tous, la présence de Jésus en nous !

"Ses nombreux péchés sont pardonnés, puisqu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui l'on pardonne peu aime peu." Lc 7. 47

Imaginez la scène : Jésus a été invité à manger dans la maison d'un pharisien nommé Simon, ce qui est déjà surprenant au vu des opinions des chefs religieux envers Jésus. Mais peut-être Simon ne cherchait-il qu'à trouver une raison de plus de condamner Jésus. Soudain, entre une prostituée notoire. Elle se jette aux pieds de Jésus et inonde Ses pieds de ses larmes, puis répand sur eux un parfum de grand prix. Simon et sans doute les autres invités sont outrés d'une telle conduite honteuse et se disent : " Si cet homme était vraiment un prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche..." (v. 39). Mais Jésus sait très bien qui elle est. Cela ne l'empêche pas de voir ce que cette prostituée deviendra à Son service. Son passé de péché ne compte pas à Ses yeux. Venu en ce monde pour pardonner les pécheurs que nous sommes tous, Il joue son rôle en allant à la rencontre des gens méprisés par la société et les religieux de Son temps et affirme : "Celui à qui on pardonne peu aime peu" (v. 47). Le plus scandaleux aux yeux du pharisien n'était pas la présence de cette prostituée aux pieds de Jésus, mais Sa déclaration que "ses péchés ont été pardonnés". Jésus était un sujet de scandale parce qu'Il pardonnait les péchés. Les gens religieux de Son temps ne pouvaient imaginer qu'ils avaient autant besoin de pardon que cette prostituée qui se donnait en spectacle devant eux. Souvenez-vous des péchés dont vous avez été pardonnés et manifestez votre amour pour Lui qui vous a délivré ! N'oubliez pas non plus qu'aux yeux de Dieu tous les péchés se valent. Aucun n'est véniel, tous nous séparent de la présence de Dieu. Si vos péchés ont été pardonnés, exprimez-Lui votre reconnaissance. Et si vous occupez la même position que Simon, il n'est pas trop tard pour vous jeter aux pieds de Jésus !

Dimanche 24 - Connaissez-vous Dieu ?

"La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé, Jésus Christ." Jn 17. 3

Savoir que Dieu existe est loin d'être suffisant. Même les démons "connaissent" l'existence de Dieu et Le craignent (Jc 2. 19). Plusieurs mots grecs sont traduits par "connaître" mais ici Jésus utilise un mot plus fort qui veut dire : "avoir une connaissance intime, fruit d'une profonde relation". Questionner Dieu, Lui demander pourquoi Il a permis une catastrophe comme l'attaque sur les tours jumelles à New-York équivaut à douter de Son existence, et même de Sa bonté et de Sa souveraineté. La première question concernant l'intégrité et les intentions de Dieu date du jardin d'Eden. Satan demanda : "Dieu a-t-Il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin !" (Gn 3. 1). Job ne reçut pas de réponse à ses questions, mais il découvrit la personne de Dieu quand Celui-ci se révéla à lui plus tard. Salomon a écrit : "Ne te fie pas à ta propre intelligence, mais place toute ta confiance dans le Seigneur" (Pr 3. 5). En effet la connaissance de Dieu ne s'acquiert pas par notre intelligence, mais par révélation : "Je vous le certifie... la bonne nouvelle que j'ai annoncée... n'est pas simplement humaine, car moi-même je ne l'ai pas reçue ni apprise d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ" (Ga 1. 11-12). Dieu n'est pas limité par notre nature humaine car Il est un Esprit infini. N'essayez pas de deviner Ses desseins, car Ses voies sont tellement différentes des nôtres (Es 55. 8-9). Dieu n'est pas limité par le temps. Il est infini, le même hier, aujourd'hui et demain, l'alpha et l'oméga (Ap 22. 13). Dieu attend toujours le moment parfait pour l'accomplissement de Ses plans et Il accepte parfois de paraître comme le perdant dans la lutte avec Ses ennemis : Satan cria victoire le jour où Jésus mourut sur la Croix. Mais son euphorie ne dura que peu de temps ! Le seul moyen de connaître Dieu, c'est de marcher dans la présence de Jésus-Christ (Jn 17. 3).

"L'amour ne cesse jamais d'être patient, ne cesse jamais de croire, ne cesse jamais d'espérer et persévère envers et contre tout". 1 Co 13.7 TP

B-1 an : Ne 5-6 & Ac 24 B-2 ans : 1 R 17 & Jn 15

En tant qu'enfants de Dieu, notre rôle est d'aimer les autres, tous les autres, comme Jésus nous a aimés. Les accepter sans conditions, comme Il nous a acceptés sans conditions, leur pardonner comme Il nous a pardonné et les considérer comme dignes de la plus haute valeur, sans jamais les juger. Billy Graham, parlant des pécheurs que nous côtoyons chaque jour, a dit un jour : "C'est le rôle du St Esprit de les convaincre de leurs péchés, c'est le rôle de Dieu de les juger un jour, mais c'est notre rôle de les aimer." Nous n'avons pas le choix, c'est un commandement divin : "Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ; comme Je vous ai aimés, que vous aussi, vous vous aimiez les uns les autres" (Jn 13. 34). L'amour c'est de ne jamais se lasser de faire du bien aux autres, espérer envers et contre tout qu'à travers notre comportement plein d'amour ils découvriront l'amour divin, croire en la bonté des plans divins à notre égard comme à leur égard, faire preuve de grâce et de compassion envers tous, quelle que soit leur manière de vivre, de s'habiller, ou de s'amuser. N'oubliez pas où vous étiez avant que Dieu fasse preuve de miséricorde et d'amour envers vous ! Obéissez-vous au commandement d'amour de Jésus ? Avant de répondre, posez-vous la question suivante : si un couple d'homosexuels emménageait dans la maison voisine de la vôtre, comment réagiriez-vous ? Oseriez-vous les rencontrer, leur souhaiter la bienvenue dans votre quartier, les inviter à venir chez vous, sans les juger ? Jésus alla à la rencontre de gens qui étaient peu recommandables. Les jugea-t-Il ? Les évita-t-Il ? Bien sûr que non ! Regardez les autres comme des créatures que Dieu aime inconditionnellement et qu'Il veut sauver et racheter. Comment pourrions nous nous comporter de manière différente de la Sienne ?

Mardi 26 - Qu'espérer du Paradis ?

"Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus." Ap 21. 1

B-1 an : Ne 7-9 & Ac 25 B-2 ans : 1 R 18 & Jn 16

Non, nous ne deviendrons pas des anges, et nous ne passerons pas nos jours, affalés sur des nuages, en train de jouer de la harpe ! Tout sera nouveau, comme l'affirme Jean. Que pouvons-nous donc espérer ? Quelques surprises de taille sans doute ! 1- Cet univers que nous connaissons n'est pas éternel. Une destruction en profondeur doit avoir lieu d'abord, comme le décrit Pierre (2 P 3. 10). 2- Un nouveau plan et une nouvelle création auront lieu avant que nous n'entrions dans ce nouvel univers : "Et Celui qui siège sur le trône dit : voici, Je fais toutes choses nouvelles" (Ap 21. 5). Nouvelles ne signifie pas que ces choses arriveront ensuite, mais qu'elles constitueront une nouvelle création à partir de rien, qui demeurera dans toute l'éternité. 3- "La mer aura disparu". La vie sera en fait bien différente de la vie que nous connaissons ici-bas. Néanmoins, si vous aimez la mer ou l'océan, cette vérité peut sembler dure à accepter ! N'oubliez pas que Jean était sur une île-prison quand il écrivit l'Apocalypse. Pour tous ceux d'entre vous qui aiment la mer, sachez que dans la Bible la mer est souvent le symbole de la séparation entre les peuples. Peut-être une forme de mer existera-t-elle sur la nouvelle terre ! 4- Une capitale incroyable deviendra le centre de la terre : la nouvelle Jérusalem. Les dimensions nous sont même indiquées par Jean, sous la conduite d'un ange : environ 2200 km de longueur et 2200 km de largeur, ou l'équivalent d'une superficie de dix fois la France. Mais ce n'est que le rez-de-chaussée ! La cité de Dieu s'élèvera jusqu'à 2200 km de hauteur, soit l'équivalent de six cent mille étages ! Et rien ne laisse supposer que ces dimensions sont figuratives, car l'ange parle de "mesure d'homme" (v. 17). Dieu l'honorera de Sa présence parmi nous à jamais. 5- Tout nous semblera étrange par rapport à ici-bas : "il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu" (v. 4). 6- Seuls les enfants de Dieu, rachetés dans le sang de l'Agneau auront le droit d'y séjourner. La question est : y serez-vous ?

"Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs."

1 Co 15. 33

B-1 an : Ne 10-11 & Ac 26 B-2 ans : 1 R 19 & Jh 17

Alors que les Israélites allaient entrer dans la Terre Promise, Dieu dit à Son peuple : "Si vous ne chassez pas devant vous les habitants du pays, ceux d'entre eux que vous laisserez seront comme des épines dans vos yeux et des aiguillons dans vos côtes, ils seront vos ennemis dans le pays..." (Nb 33. 55). Dieu manquait-Il de charité envers ces peuples ? Se montrait-Il cruel à l'égard d'étrangers ? Non, Il savait que si Son peuple se mêlait aux Cananéens, il prendrait leurs mauvaises habitudes, chercherait à être accepté par eux, désirerait vivre selon leurs coutumes, et finirait par vouloir servir leurs dieux. Voilà pourquoi Il établit une loi stricte et claire devant Son peuple. John Maxwell a dit : "Vous finissez toujours par acquérir les vices et les vertus de ceux qui vous entourent. Le parfum de leurs vies et de leurs habitudes envahira peu à peu votre vie." Vous pouvez essayer de vous convaincre qu'une mauvaise compagnie ne vous corrompra pas, ou que votre bonne moralité pourra influencer ceux qui vous entourent, mais n'êtes-vous pas en train de vous leurrer ? Si vous mettez une paire de gants blancs comme la neige et que vous ramassez des feuilles pourries dans votre jardin, la pourriture ne deviendra pas blanche comme vos gants, mais par contre vos gants se saliront très vite. Une relation pleine de toxicité est comme une tumeur cancéreuse, si on la laisse se développer sans s'en préoccuper, elle finira par détruire votre santé, et peut-être même votre vie. Cervantès, l'auteur de Don Quichotte a écrit : "Parlez-moi de vos compagnons et je vous dirai qui vous êtes !" Examinez donc aujourd'hui les relations que vous entretenez, car elles ne peuvent avoir que deux conséquences sur votre vie, soit elles vous forment et vous motivent dans la bonne direction, soit elles sapent votre foi et vous entraînent sur le mauvais chemin. Si une goutte d'eau qui tombe régulièrement sur une pierre peut arriver à l'user, de même les mauvaises influences peuvent vous miner peu à peu. Mais vous n'êtes pas une pierre immobile, vous pouvez bouger et ainsi échapper à ces influences néfastes ! Sa parole pour vous aujourd'hui : fuyez donc les mauvaises influences !

Jeudi 28 - Lisez votre Bible ! (1)

"Si vous demeurez dans Ma parole, vous êtes vraiment Mes disciples."

Jn 8. 31

B-1 an : Ne 12-13 & Ac 27 B-2 ans : 1 R 20 & Jh 18

Vous ne pouvez pas prétendre être un disciple de Jésus si vous ne vous plongez pas chaque jour dans Sa parole. Jésus a affirmé : "Si vous demeurez dans Ma parole, vous êtes vraiment Mes disciples." Le mot demeurer exige que vous viviez chaque jour en accord avec Ses principes. On raconte l'histoire de cet homme venu chercher sa femme à la sortie de l'église et qui demande : "Le sermon est-il terminé ?" L'un des membres, debout à la porte, réplique : "Non, il ne vient que de commencer. Le reste, c'est à nous de le vivre !" Ce que tous les grands hommes et femmes de Dieu à travers l'histoire ont eu en commun, c'était la volonté de discipliner leur vie afin de passer une portion de leur journée dans la présence du Seigneur avec Sa parole. Pourquoi la mission de Georges Müller connut-elle tant de succès ? Parce que celui-ci lut sa Bible, du début jusqu'à la fin, plus de deux cents fois au cours de sa vie, la plupart du temps à genoux, accompagnant sa lecture de la Parole de Dieu de prières aussi intenses que l'étude qu'il poursuivait. Jouir d'une telle intimité avec Dieu vous permettrait de prier sur des sujets spécifiques et d'obtenir des réponses précises. Beaucoup d'entre nous affirment croire à la véracité de la Bible dans son intégralité, sans l'avoir jamais lue une seule fois du début jusqu'à la fin, sans en sauter le moindre chapitre ! Nous lisons souvent avec davantage d'assiduité nos journaux quotidiens, des informations locales aux résultats sportifs, que la Parole de Dieu ! Beaucoup de non-chrétiens ne partiraient pas travailler, chaque matin, sans consulter d'abord leur horoscope. Imaginez ce qui se passerait dans votre vie si vous vous engagiez à ne pas partir au travail, à l'école ou en courses sans avoir lu votre Bible au préalable. Votre vie en serait certainement bouleversée et votre influence sur vos proches fortement améliorée !

"Tiens ferme ce que tu as appris... dans les Saintes Ecritures qui peuvent te rendre sage." 2 Tm 3.14-1

B-1 an : Est 1-2 & Ac 28 B-2 ans : 1 R 21 & Jh 19

Pourquoi ne lisons-nous pas davantage la Parole de Dieu ? Pour trois raisons principales : 1. Parce que nous ne savons pas comment le faire ! Nous écoutons un prédicateur prêcher un grand sermon et nous pensons : "Pourquoi n'ai-je jamais pensé ou découvert tout cela ?" Parce que ce prédicateur a passé des heures et des heures en prière à étudier les Ecritures, alors qu'on nous sommes loin d'en faire autant ! 2- Nous ne nous sentons pas motivés ! Nous n'avons jamais ressenti la joie intense qui accompagne la découverte personnelle d'une grande vérité de la Parole de Dieu. Nous nous sommes toujours contentés de recevoir des autres ce que nous aurions pu découvrir par nous-mêmes en étudiant Sa parole. Si vous vous mettez à étudier sérieusement la Bible, vous ne serez plus jamais satisfait d'écouter seulement d'autres en parler. Vous brûlerez d'y faire des découvertes par vous-même ! Paul Lyttle a un jour comparé l'étude de la Bible à l'absorption de cacahuètes : "Une fois que vous commencerez à vous en nourrir, vous ne pourrez plus vous en passer ! Une fois que vous découvrirez le "goût" excitant d'une étude personnelle de la Bible, vous développerez une accoutumance irréversible. Oui, l'étude de la Bible peut créer une accoutumance à la manière d'une drogue !" 3- Nous sommes beaucoup trop paresseux. L'étude de la Bible n'est pas facile. Ne cherchez pas de raccourcis. Une telle étude exige du temps, des efforts, de la concentration et de la persévérance. La plupart des grandes vérités des Ecritures se cachent sous la surface, nous devons nous y plonger profondément pour les découvrir. Howard Hendricks a dit qu'une telle étude comportait trois étapes successives : 1- L'étape de "l'huile de foie de morue" : lorsque nous commençons à étudier la Bible, sachant que cela nous sera bénéfique, mais sans vraiment y prendre goût. 2- L'étape des "céréales" : lorsque nous sentons qu'elle nous nourrit et nous fait croître, bien qu'elle nous paraisse sèche et sans intérêt. 3- L'étape de la "pêche melba" : lorsque notre étude est devenue un véritable banquet et que nous en apprécions chaque minute ! Persévérez dans son étude !

Samedi 30 - Lisez votre Bible ! (3)

"Ils examinaient chaque jour les Ecritures..." Ac 17.11

B-1 an : Est 3-4 & Rm 1 B-2 ans : 1 R 22 & Jn 20

Vous devez apprendre à "vivre" avec telle ou telle portion des Ecritures jusqu'au moment où elle s'ancre en vous et parle à votre esprit. Les papillons parcourent beaucoup plus d'espace que les abeilles, mais celles-ci produisent beaucoup plus de miel. Parfois vous devrez rester sur un verset particulier afin d'en extraire tout le "suc". Dieu œuvrera dans un certain domaine de votre vie pendant des semaines ou des mois car il faut du temps pour changer des habitudes profondément ancrées. Nous devons en être conscients et laisser Dieu consolider telle vérité en nous afin qu'elle produise du fruit dans notre caractère. Ne vous imaginez pas que la simple lecture rapide d'une vérité essentielle de la Bible aura des résultats profonds et durables en vous. Tout changement exige du temps. Rick Warren a écrit : "A une certaine époque de ma vie, Dieu a dû m'apprendre à me montrer davantage sensible aux problèmes et aux souffrances des autres. Cela a pris du temps, car il m'a fallu analyser chaque domaine de ma vie privée pour voir où je devais m'améliorer. Dieu m'a donc placé, au cours de cette période, dans diverses situations où j'étais tenté d'ignorer les autres. Peut-être agira-t-Il de la même manière avec vous. Pour vous apprendre à aimer les autres, Dieu vous entourera de personnes détestables ! Vous devez apprendre la valeur de la patience tout en sentant votre cœur bouillir au fond de vous, et même apprendre à demeurer dans la paix alors que le chaos règne autour de vous. Vous apprendrez ensuite comment ressentir de la joie, Sa joie, alors même que vous traversez une épreuve ou que vous êtes dans la douleur. Si Dieu veut forger une qualité dans votre caractère, Il doit faire en sorte que vous vous trouviez dans des circonstances où vous devrez faire les bons choix et les assumer plutôt que suivre vos instincts naturels." Le vrai test consiste à vous demander : "Comment puis-je mettre en pratique telle vérité biblique, afin de ressembler davantage à Jésus ?

"Les mots que prononce votre bouche peuvent soit maudire soit bénir !" Jc 3.10 TP

B-1 an : Est 5-7 & Rm 2 B-2 ans : Ab & Jn 21

Un dicton affirme : "Les pires blessures de la vie ne sont pas infligées par l'épée, mais par les mots." Regardez autour de vous et vous découvrirez bien vite combien nombreux sont ceux qui souffrent de blessures intérieures. Vous-même, souffrez-vous toujours des paroles dures ou cruelles prononcées dans le passé par un parent, un professeur, un partenaire ou un patron dénués de compassion ? Ou pire, avez-vous été blessé par un chrétien persuadé que la condamnation, dans la Parole de Dieu, de tous ceux qui colportent des ragots, ne s'appliquait pas à lui ! Mais Dieu prend ce péché (oui, c'est un péché !) tellement au sérieux qu'Il a consacré tout un chapitre de la Bible à ce sujet. Si nous prenions le temps de relire régulièrement le chapitre 3 du livre de Jacques, peut-être ferions plus attention aux paroles que nous prononçons chaque jour. "la langue est une petite partie du corps, mais elle peut se vanter d'être la cause d'effets considérables. Voyez comme un petit feu suffit à mettre en flammes une grande forêt !" (v. 5). Un jour une dame, tourmentée par sa conscience, vint voir son pasteur pour se confier à lui. Au cours des années passées, elle n'avait cessé de critiquer tout le monde dans l'église et de colporter des ragots sur chacun. "Comment pourrais-je réparer le mal que j'ai causé ?" lui demanda-t-elle. Il répondit : "Prenez une boîte pleine de plumes et allez en déposer une sur le perron de chaque personne que vous avez critiquée." Elle s'exécuta puis revint le voir un ou deux jours plus tard : "C'est tout ?" "Non !" lui dit-il, "Maintenant vous allez retourner devant chacune de ces maisons pour y récupérer les plumes et me les rapporter." Quand elle fut de retour, elle n'avait pas une seule plume dans la boîte. "Le vent les a toutes dispersées." lui dit-elle piteusement. Après un long silence, le pasteur murmura : "Il en va de même avec nos paroles. Nous les prononçons facilement, mais une fois envolées, nous ne pouvons jamais les récupérer." Prenez-vous du plaisir à colporter des ragots ? Ne croyez-vous pas qu'il serait temps de changer un peu vos habitudes ! Sa Parole pour vous aujourd'hui est une prière : "Seigneur, surveille ma bouche, garde la porte de mes lèvres" (Ps 141. 3).

Lundi 1 août - Ne baissez pas les bras !

"Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez courageux, soyez forts." 1 Co 16. 13

B-1 an : Est 8-10 & Rm 3 B-2 ans : Os 1 & Ga 1

Si la vie est une course, elle ne ressemble ni à un sprint ni à un marathon, mais plutôt à un mélange de sprints entrecoupés de rounds de boxe ! L'ennemi sautera sur chaque occasion de vous faire trébucher, de vous blesser, de vous obliger à reculer. Néanmoins la Bible affirme : "Le Seigneur te donnera la victoire sur les ennemis qui t'attaqueront. S'ils arrivent par un seul chemin, ils s'enfuiront par sept chemins différents" (Dt 18. 7). Naturellement, quand les rounds de boxe s'avèrent difficiles à endurer, la tentation sera de baisser les bras et d'abandonner le rêve que Dieu a placé dans votre cœur. Comment résister alors ? 1- en vous accrochant à votre vision. Focalisez vos regards sur le but à atteindre, sur l'avenir que vous souhaitez créer. 2- en vous souvenant des raisons qui vous ont poussé dans cette direction. Cela vous évitera de brûler trop vite vos ressources. Votre voyage et vos batailles conserveront ainsi tout leur sens. 3- en croyant que le meilleur est encore à venir. Nous baissons les bras trop souvent parce que nous succombons à la déprime, pas parce que la tâche est trop lourde. Entretenez votre espérance. Si vous croyez que vous accomplissez la volonté divine et que vous êtes sûr d'être sur le bon chemin, demeurez ferme dans votre foi et attendez-vous à voir se réaliser ce pour quoi vous luttez. 4- en concentrant vos efforts sur la lutte du moment ou le sprint dans lequel vous êtes engagé même si la victoire semble encore vous échapper. Encouragez-vous en voyant vos petites victoires et vous avancerez peu à peu vers votre but. 5- en imaginant le grand plan divin qui dépasse de loin votre marche quotidienne. Nous ne sommes que de très humbles participants à Son dessein pour l'Humanité. Alors demeurez sur le qui-vive, soyez courageux et faites preuve de grande foi !